

THE IFA's

Wealth Gram

LA TRIBUNE MENSUELLE
DES MEMBRES DU GSCGI

wealthgram@gscgi.ch
www.gscgi.ch

Vol. X
N° 104 - Mars 2021



EXTRAIT

L'ÉCONOMIE CIRCULAIRE: UN MODÈLE DE CRÉATION DE VALEUR L'ESG EST DEVENU SOLUBLE DANS LA «FINANCE FINANCIÈRE»

CONSEIL ET GESTION DURABLE
AU SERVICE DES INVESTISSEURS



NOTRE MISSION

Renforcer vos performances financières.

NOTRE ENGAGEMENT

Accroître des valeurs sociétales et économiques.

CONINCO 
Sustainable finance

CONINCO Explorers in finance SA
VEVEY - GENÈVE
www.coninco.ch

SUPERVISÉ
PAR LA FINMA
DEPUIS 2012

Membre du GSCGI

L'ÉCONOMIE CIRCULAIRE: UN MODÈLE DE CRÉATION DE VALEUR

BCV Tracker AMC EcoCircularity

Global. Diversifié. Durable.

CONINCO 
Sustainable finance

NV 57474457
www.coninco.ch



Les enjeux environnementaux et sociétaux, auxquels l'humanité fait face, mobilisent pleinement les instances de régulation qui tendent à vouloir traduire la volonté politique d'un changement radical de nos modèles de production, de consommation et de croissance, en une obligation juridique.

Désormais, les dimensions économiques et financières sont indissociables des considérations environnementales.

Le modèle d'économie circulaire porte en elle cet espoir du changement.

CONINCO Explorers in finance SA en a fait le thème de sa stratégie d'investissement au travers du Tracker AMC EcoCircularity émis par la Banque Cantonale Vaudoise.

À l'occasion d'une interview animée par Anthony Marthinet (Head of Structured Product Sales – Banque Cantonale Vaudoise), Leila Khammari (Gestionnaire de fonds d'investissement durable) et Damien Contamin (Impact Investing Advisor) chez CONINCO Explorers in finance SA nous dressent leur vision de l'économie circulaire.

Anthony Marthinet (AM): Pourriez-vous nous dire en quoi consiste le modèle d'économie circulaire?

Leila Khammari (LK): Le modèle d'économie circulaire sonne le glas du modèle linéaire rythmé par le mantra «Take, Make, Waste» où accumulation des déchets se conjugue avec surexploitation des ressources naturelles. Son objectif désormais est de maximiser le rendement possible des produits et des matières premières qui les composent. Les déchets des uns constituent les ressources

des autres facilitant l'émergence d'un cycle économique fermé.

Les principes de l'économie circulaire s'articulent autour des trois piliers suivants :

L'écoconception où l'ensemble de la chaîne de valeurs (englobant l'utilisateur) est réorganisé de telle sorte à faciliter la décomposition des matières premières utilisées et leur récupération afin de permettre leur réinsertion dans d'autres chaînes de production successives.

L'écologie industrielle où un véritable écosystème est mis en place afin de rendre possible cette circularité au travers, par exemple, des activités de maintenance, de réparation et de reconditionnement des produits, mais également de récupération des déchets, de leur tri et du recyclage. Ce pilier illustre plus globalement la façon dont une entreprise contribue à la circularité de l'économie et à la gestion optimale des ressources et déchets au cœur du tissu industriel.

...cont'd on page 5 to 11

L'ÉCONOMIE CIRCULAIRE: UN MODÈLE DE CRÉATION DE VALEUR

L'économie de la fonctionnalité regroupe l'ensemble des initiatives visant à faciliter les rapports entre fournisseurs, producteurs, vendeurs et usagers. L'économie de partage et l'économie collaborative en sont une matérialisation.

AM: Quelle est votre perception de l'intérêt suscité par le modèle d'économie circulaire?

(LK): Le modèle économique représenté par l'économie circulaire est largement reconnu comme la solution la plus optimale pour répondre aux problèmes environnementaux et sociaux actuels. Cependant, elle est aussi la plus complexe à mettre en place, car elle dépend d'un engagement ferme de toutes les parties prenantes pour garantir son succès.

Aujourd'hui, on perçoit très bien que les entreprises manifestent un intérêt croissant pour ce nouveau modèle économique. Toutefois, en regardant de plus près, on remarque qu'il est plus que nécessaire d'implémenter une recherche qualitative approfondie sur l'évaluation de l'intégration du modèle économique circulaire au sein de chaque entreprise et aussi de déterminer avec plus de précision les indicateurs à considérer pour chaque secteur d'activité. Ces indicateurs font malheureusement encore défaut aujourd'hui et la plupart portent sur la conservation des matériaux.

En effet, l'économie circulaire a différentes définitions et reste encore un concept immature qui doit être développé davantage. Il est vrai que chaque secteur d'activité a des propriétés différentes et applique le modèle circulaire de différentes manières ce qui rend l'analyse des sociétés un peu plus complexe.

AM: En matière d'investissement, pourquoi privilégiez-vous une gestion active à une gestion indicielle?

LK: En général quand on investit dans une solution indicielle, on prend une exposition sur l'ensemble des sociétés qui constituent l'univers d'investissement de référence. L'indice inclut toutes les sociétés qui correspondent à la thématique retenue en se référant exclusivement à des critères quantitatifs. Or, pour le thème de l'économie circulaire, dont les contours sont parfois difficiles à cerner, le recours aux seuls critères quantitatifs est insuffisant.

La plupart des indices d'économie circulaire procèdent à leur sélection en établissant un lien direct entre la thématique et l'activité des sociétés. Ils retiennent donc à l'avance des critères facilement identifiables (Exemple: les sociétés actives dans la gestion des déchets et le recyclage). Cette approche présente une grande lacune, car elle exclut des sociétés qui sont dans un secteur d'activité n'ayant pas un rapport explicite avec le thème de l'économie circulaire, mais qui se positionnent néanmoins comme une solution incontournable facilitant à d'autres acteurs la transformation de leur chaîne de valeur vers un modèle économique circulaire. Autre lacune aussi, c'est que les indices ne sont pas exposés à des sociétés qui viennent tout juste de se tourner vers un modèle économique circulaire et ne sont donc qu'au début de leur phase de transition. Les seuls critères quantitatifs ne permettent pas de les identifier comme acteur de l'économie circulaire. Pourtant, ces sociétés offrent un potentiel non négligeable de croissance future et de ce fait investir dans une solution indicielle risque d'écarter des opportunités d'investissement qui peuvent s'avérer très intéressantes.

Nous restons ainsi convaincus qu'une évaluation qualitative est plus que nécessaire pour valider les sociétés à intégrer dans un portefeuille d'investissement sur le thème de l'économie circulaire.

AM: Dans quel registre s'inscrit le BCV Tracker AMC EcoCircularity?

Damien Contamin (DC): Par tradition, nous adoptons chez CONINCO Explorers in finance une approche en termes de stock picking. Nous définissons tout d'abord l'univers d'investissement des entreprises qui ont, au moins partiellement, adopté des pratiques relatives au modèle d'économie circulaire. Cet univers est naturellement en constante évolution. Sur cette base, nous appliquons dans un premier temps des critères quantitatifs stricts permettant de retenir un sous-ensemble d'entreprises présentant une santé financière solide. Ce critère primordial permet de s'assurer de la capacité de chacune des entreprises sélectionnées à assumer la phase de transition économique induite par le passage d'un modèle linéaire à un modèle circulaire.

Nous appliquons dans un deuxième temps un filtre qualitatif retenant les sociétés qui, à nos yeux, présentent les preuves les plus convaincantes d'un engagement déterminé et clair en faveur du modèle circulaire.

...cont'd on page 6 to 11

L'ÉCONOMIE CIRCULAIRE: UN MODÈLE DE CRÉATION DE VALEUR

Ces deux principaux filtres sont les deux piliers offrant les conditions favorables d'un rendement financier à long terme.

AM: Quelle est votre perception de l'économie circulaire?

DC: Tout d'abord, une définition générale de l'économie circulaire est partagée globalement par l'ensemble des investisseurs et acteurs économiques. Elle émane des travaux de recherche menés par la Fondation Ellen MacArthur et qui ont permis d'aboutir à un consensus général.

Néanmoins, ce concept est encore insuffisamment répandu à l'échelle de l'économie mondiale. Par conséquent, chaque stratégie d'investissement axée sur l'économie circulaire renfermera un biais spécifique. Cela émane de la dimension subjective intervenant dans l'analyse extra-financière et qui demeure importante. Comparaison n'est donc pas forcément raison. D'autant plus que certains gérants, dont nous faisons partie, appliquent un filtre ESG. Ainsi, des entreprises de la tech américaine, présentes dans certains portefeuilles d'économie circulaire, en seront exclues dans d'autres pour non-respect des critères sociaux de l'ESG. Sur une année comme 2020, les effets en matière de performance s'en font ressentir. Reste à l'investisseur à mesurer le degré de «pureté» du gérant en matière d'approche circulaire et de durabilité au sens le plus général qu'il soit.

AM: Quels sont les biais observés dans votre gestion du BCV Tracker AMC EcoCircularity?

DC: Les biais émanent principalement du choix quantitatif que nous adoptons et qui conditionne l'univers à partir duquel nous retiendrons les entreprises les plus vertueuses en matière de circularité. Ainsi, le critère prédominant de santé financière exclut les entreprises émanant du secteur financier, de l'immobilier ou des télécommunications.

Cela ne signifie naturellement pas pour autant qu'aucun acteur figurant dans ces domaines n'a fait un pas en direction de l'économie circulaire. Selon nous, la raison n'est qu'aucun d'entre eux ne présente une santé financière suffisamment solide pour pouvoir prétendre mener la transition économique à son terme sans altérer sa performance financière.

De plus, nous avons privilégié les «big caps» présentant ainsi une liquidité suffisamment grande. La palette des secteurs représentés s'en trouve forcément impactée.

AM: Du coup, quels sont les secteurs qui figurent dans votre portefeuille? Et comment se sont-ils comportés jusqu'à maintenant?

DC: Au-delà de la diversification géographique, notre portefeuille couvre une palette large de secteurs: des secteurs de consommation (de base et discrétionnaire) à la santé en passant par l'IT, l'industrie et les matériaux.

Ces secteurs se sont comportés de manière différenciée au cours de l'année 2020. Pour certains d'entre eux comme le secteur de consommation de base, l'année a été difficile.



...cont'd on page 7 to 11

L'ÉCONOMIE CIRCULAIRE: UN MODÈLE DE CRÉATION DE VALEUR

En plus de la crise du COVID, les sociétés figurant dans notre portefeuille doivent amortir les coûts fixes induits par le changement de leur chaîne de valeurs. Cependant, les fondements financiers de ces sociétés demeurent solides et leurs efforts consentis pour s'approprier le modèle économique de demain devraient leur permettre de se positionner favorablement à terme par rapport à leurs concurrentes.

Les sociétés liées aux secteurs de l'IT et de la santé ont globalement sorti leur épingle du jeu. Elles le doivent à leur capacité à proposer des solutions technologiques de pointe (semi-conducteurs pour l'IT et outils de précision dans le secteur de la santé), respectueuses de l'environnement.

AM: Pourriez-vous mentionner le nom d'une société qui incarnerait pleinement cette transition vers l'économie circulaire?

DC: Leader dans l'industrie de l'emballage et du papier, MONDI a inscrit l'économie circulaire au cœur de sa stratégie en matière de durabilité. La nature de son activité la rend très dépendante de cette ressource primordiale qu'est le bois.

Au travers de son modèle «Growing Responsibly» qui articule clairement les objectifs qu'elle s'est fixée en matière de durabilité, elle a pris l'engagement et la responsabilité de contribuer à ce que les forêts soient protégées et gérées de manière durable. Cette attention qu'elle porte à l'exploitation adéquate des forêts est indissociable des problématiques de gestion des ressources hydriques et de dérèglement climatique. Jusqu'à 75% de l'eau douce utilisée dans le monde à des fins agricoles, domestiques, industrielles et environnementales provient des forêts, et 90% des villes du monde dépendent de bassins hydrologiques pour leurs approvisionnements en eau. Avec plus des trois quarts de la population mondiale confrontée à l'insécurité de l'eau, la gestion des forêts pour l'eau est donc cruciale. Les forêts sont, après les océans, les plus grandes réserves mondiales de carbone.

Pour mener à bien sa mission, MONDI a su s'entourer de partenaires tels que le World Business Council for Sustainable Development (WBCSD), le WWF, l'initiative «New Plastics Economy» et la Confédération des Industries Papetières Européennes (CEPI) pour soutenir la transition vers une économie circulaire.

L'économie circulaire est présente à toutes les étapes de la chaîne de production: de l'exploitation des ressources naturelles à la relation écosystémique qu'elle entretient avec ses parties prenantes (consommateurs compris), en passant par l'écodesign de son processus de production. Son rapport extra-financier est un modèle de référence dans le genre.

AM: Comment expliquez-vous qu'une société comme ADIDAS figure dans votre portefeuille?

DC: On tend à considérer les équipementiers comme des sociétés trainant une réputation peu digne en matière d'exploitation des ressources humaines, mais également polluantes eu égard à la prédominance du plastique dans leurs articles de sport. Or, rappelons que le premier critère relève plus de l'analyse ESG. De ce point de vue, ADIDAS n'enregistre aucune plainte particulière en la matière. Pour minimiser les effets nocifs générés par le second point, la firme allemande affiche, depuis plusieurs années, un engagement très ferme en faveur de l'usage d'une économie circulaire.

Cet engagement se mesure au travers des objectifs qu'elle se fixe au niveau de son empreinte carbone et de son efficacité énergétique, de sa gestion de l'eau et des déchets ainsi que de l'amélioration de son processus opérationnel.

Pour cela, elle fait preuve d'une transparence absolue en matière de résultats. Elle fournit l'évolution de la consommation (par employé) d'eau et de papier, d'énergie, d'émissions carbone depuis 2008, attestant d'une amélioration constante.

Elle a mis en place un système de gestion intégrée (IMS) permettant de monitorer tout au long de sa chaîne de production les efforts effectués pour atteindre les objectifs fixés dans le cadre de sa stratégie de durabilité. Elle a renforcé la crédibilité de sa démarche en décrochant un certain nombre de certification (entre autres, ISO 50001 sur l'énergie et ISO 14001 pour la protection de l'environnement).

Déjà en 2015, dans le cadre d'un partenariat avec l'ONG «Parley for the Oceans», la marque allemande avait présenté les premières chaussures partiellement fabriquées à partir de fils issus de déchets plastiques marins recyclés. Mais cette fois-ci, elle va plus loin. Pour répondre au problème

...cont'd on page 8 to 11

L'ÉCONOMIE CIRCULAIRE: UN MODÈLE DE CRÉATION DE VALEUR

que représentent les déchets plastiques dans la nature, elle met au point un modèle de fabrication circulaire de baskets au travers des «Futurecraft. Loop». L'idée est de concevoir la chaîne de production (comportant le consommateur) de telle sorte que les consommateurs restituent leurs baskets après usage et que les composants des baskets réintègrent un nouveau cycle de production pour donner naissance à une nouvelle paire. ADIDAS a l'ambition d'amorcer un début de commercialisation de cette paire de baskets au deuxième semestre 2021.

AM: Quels arguments avanceriez-vous pour convaincre les investisseurs de soutenir, par leurs actions, cette transition vers l'économie circulaire?

DC: L'approche en faveur d'un modèle d'économie circulaire relève de la notion de responsabilité à la fois éthique et financière.

Responsabilité éthique dans le sens où il est admis que le modèle de fonctionnement linéaire qui prédomine ne peut être maintenu sous peine d'épuiser définitivement toutes nos ressources naturelles et d'étouffer le monde vivant sous les tonnes de déchets qu'il génère. L'économie

circulaire offre une alternative sérieuse en la matière, mais elle suppose un changement radical d'état d'esprit.

Responsabilité financière, car la Nature nous impose désormais ce changement. Les instances de régulation l'ont d'ailleurs parfaitement intégré, tout particulièrement en Europe. En effet, tout est mis en œuvre pour que le modèle d'économie circulaire devienne le modèle «mainstream» de demain. Les sociétés qui auront été réticentes à prendre le train en marche risquent, tôt ou tard, de se transformer en «stranded assets» et voir ainsi leur cotation en bourse se dévaloriser à terme.



Interview de **Anthony Marthinet**
Head of Structured Product Sales
BANQUE CANTONALE VAUDOISE
Membre Partenaire du GSCGI

BIOGRAPHIES



Leila Khammari, CAIA
Directrice adjointe
Analyste produits financiers

Leila Khammari a rejoint CONINCO Explorers in finance SA en mai 2011. Elle est responsable de l'activité d'engagement ESG, analyste de produits financiers et gestionnaire des solutions d'investissement durables. Après avoir obtenu son master en Banque et Finance (MBF) à HEC Lausanne, elle a travaillé 5 ans chez Crédit Agricole Indosuez (Switzerland) SA à Genève en tant qu'analyste fonds de placement. Elle a obtenu son diplôme CAIA (Chartered Alternative Investment Analyst) en 2016. En 2019, elle complète sa formation avec une spécialisation dans la finance durable et obtient son CAS- SF (Certificate of Advanced Studies in Sustainable Finance).



Damien Contamin, CIIA
Impact Investing Advisor

Damien Contamin est en charge du développement et du suivi de la clientèle au sein de notre société et expert en économie circulaire. Après avoir obtenu deux masters en économie mathématique/économétrie et en économie quantitative approfondie à la Toulouse School of Economics, il a travaillé 6 ans pour la Société Générale Investment Banking à Zürich et 10 ans à la Banque Cantonale Vaudoise à Lausanne en tant que sales/trader de produits dérivés. Damien Contamin a obtenu son diplôme de CAS en «SDG Investing» au Graduate Institute of International and Development Studies de Genève en 2019.

...cont'd on page 9 to 11

L'ESG EST DEvenu SOLUBLE DANS LA «FINANCE FINANCIÈRE»



L'année 2019 Greta Thunberg aura permis une diffusion intergénérationnelle des impacts de l'activité humaine sur la dégradation de notre environnement. L'année 2020 COVID-19 a conduit à une prise de conscience planétaire de l'interaction des activités humaines et des interdépendances entre les pays producteurs et consommateurs, par une mise à l'arrêt de pans entiers de l'économie, dont les conséquences à long terme ne sont encore pas vraiment qualifiables.

Ces deux successions de «globalisation» de la gouvernance sociétale conduit à repenser notre relation à notre environnement et nos modes de fonctionnements.

Suite à un nouveau virus global, l'intelligence artificielle, le télétravail, les visioconférences, le e-commerce ont plongé l'humanité dans le 21ème siècle du digital. Si les prémices de ce développement remontaient déjà à des décennies, la prépondérance advenue n'est plus une vision d'un futur à venir, mais bien celui advenu d'une révolution planétaire en mouvement. S'il fallait prendre un facteur spécifique de ce développement, c'est celui de la technologie blockchain qui devient bientôt sous-jacente à l'ensemble de nos interactions partagées et encore plus avec la digitalisation monétaire dont le Bitcoin, cette cryptomonnaie qui sera minée jusqu'en 2040, vaut pour une unité virtuelle, le prix d'un kilo d'or sonnait et trébuchant au moment de la rédaction du présent article, sans compter que la consommation de toutes les cryptomonnaies correspondent à la consommation énergétique annuelle d'un État comme la Suisse.

Dans ce contexte, en moins de deux ans, la «Planète Finance» a intégré les notions d'Environnement, de Social et de

Gouvernance (ESG) dans l'ensemble des produits financiers proposés aux investisseurs, pour en faire des placements vertueux et éthiques. Pour un nombre important de sociétés de gestion, les produits maisons sont restés à l'identique d'une année à l'autre avec un «relooking» de rigueur pour les faire valider et être en phase avec des exigences de plus en plus affirmées de différentes parties prenantes.

Cette démarche conduit à un risque de passer à côté des réelles opportunités de nouvelles croissances économiques en retirant des capacités financières de l'économie réelle pour les canaliser dans une nouvelle forme d'industrialisation financière de solutions d'investissements indicelles qui, par capillarité, vont concentrer des liquidités dans des placements optionnels et autres formes de dérivés assimilables.

Cette évolution conduit à un potentiel de «greenwashing» qui ne répond pas à la nécessité de repenser notre relation avec le développement économique et les nécessités de préserver notre relation avec l'environnement naturel. L'ESG a été ainsi dissout dans la «finance financière» alors même que sa considération devrait nous conduire à en faire un levier pour de nouveaux horizons de croissance et de transformation de notre Société.

...cont'd on page 10 to 11

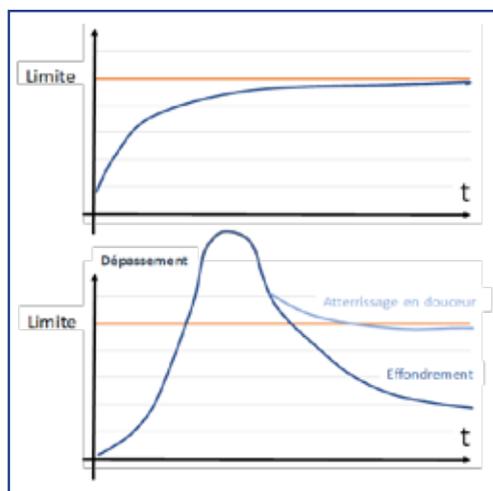
L'ESG EST DEVENU SOLUBLE DANS LA «FINANCE FINANCIÈRE»

Une confrontation de la croissance aux limites

Aristote (-384 à -322) a apporté quelques preuves de la rotondité de la planète Terre par des observations comme la forme arrondie de son ombre sur la lune lors des éclipses. Cet acquis s'est renforcé au cours des millénaires qui ont suivis et cet état de fait n'est plus mis en doute. Nous avons ainsi une première limite qui est bien le constat établi que la terre est ronde et que nous sommes face à un «stock» fini. La Terre définissant notre environnement d'évolution, l'humanité est confrontée à une nécessité de penser en termes de développement durable. Pour reprendre une définition de ce développement ressortant du rapport du Club de Rome sur le «Développement économique et contraintes environnementales», près de quarante ans après parution, le développement durable peut, entre autres, correspondre à:

- ▶ ne pas utiliser une ressource non renouvelable plus vite qu'on ne peut la remplacer par une ressource renouvelable,
- ▶ ne pas utiliser une ressource renouvelable plus vite qu'elle ne peut se renouveler,
- ▶ ne pas jeter plus dans l'environnement que ce que celui-ci peut absorber, sans en être perturbé.

Nous pouvons nous rapprocher de limites aussi longtemps que la capacité de son épuisement ou de renouvellement sont préservés! Nous sommes actuellement en dépassement sur des limites planétaires essentielles. Selon le principe du retour à la moyenne, nous sommes face à un choix de court terme d'effondrement ou d'atterrissage en douceur, par la reconceptualisation de notre modèle de fonctionnement.



Ce modèle est actuellement fondé sur la notion de croissances parallèles tant de la population, de la production industrielle, du PIB pour ses différents agrégats, entre autres. Si les arbres ne montent pas au ciel, l'acquis de la finitude de l'espace disponible de déploiement des activités humaines a conduit à la pollution de l'air, l'effondrement des stocks de poissons, l'acidification des océans et la plastification de ceux-ci par les rejets de toutes nos productions plastiques, la pollution chimique et la désertification des terres arables et l'anéantissement jusqu'aux dernières forêts primaires, si on n'intervient pas immédiatement. Tous ces éléments sont autant de limites franchies par des dépassements de capacités de maintien et de renouvellement des stocks de notre espace naturel.

Atterrissage ou effondrement

Nous avons construit au cours de ces 240 dernières années un monde «contre-nature», sans faire de révisionnisme, mais bien en intégrant les constats qui se confirment mois après mois. Tout dépassement non inversé peut conduire à un effondrement en chaîne, tant au travers des dégradations irréversibles que l'atteinte de paliers, par les effets de seuils. L'éradication des forêts primaires est un de ces seuils qui pourraient être bientôt franchi. Dans un dernier rapport de 2021 du WWF, il est établi que celle-ci approche d'un stade de non-renouvellement naturel par les surfaces éradiquées à ce jour et qui se poursuit sans discontinuer. Les incendies sont presque systématiquement liés au défrichage pour gagner principalement des terres de pâturages et de cultures. 20% de l'ensemble de l'Amazonie est déboisée.

Nous sommes aveuglés par une non-prise en considération d'une autre finitude, celle de chaque être humain, ainsi que la nécessaire transmission aux générations futures de l'héritage de nos aïeux.

La vision pessimiste peut être en phase avec une période d'effondrement qui est en cours. Dans le présent propos, il y a celui qui consiste à relever que, du constat de nos agissements connus, nous avons une multitude d'opportunités de croissances qui découlent directement des potentiels de rénovation, reconstruction et construction tant des acquis que des besoins futurs.

Dans ce contexte, l'économie circulaire permet de recadrer le niveau de chaque limite du développement de la Société et de mettre en place les axes de transformations, en y

...cont'd on page 11

L'ESG EST DEvenu SOLUBLE DANS LA «FINANCE FINANCIÈRE»

intégrant la notion d'impact qui permet un lien direct avec la préservation des derniers biens communs non encore exploités et d'en rénover et en reconstituer. Ceci doit et devra se faire dans un temps long qui n'est pas celui de l'espérance de vie de l'humain, mais bien en phase avec le temps de régénération de la Planète Terre et de la capacité de son écosystème de se reconstituer au fil des saisons et des décennies à venir.

Des solutions d'investissements en adéquation avec l'économie réelle

C'est par l'intégration, entre autres, de ces paramètres que CONINCO *Explorers in finance* a construit des solutions d'investissement en phase avec ce temps long et les opportunités de préservation et de rendement du capital investi. ONE CREATION Coopérative (2010) est une structure sociétale qui répond aux accords de Paris de la COP 21 en offrant une allocation diversifiée entre des sociétés cotées, du Private Equity, start-ups et scale-ups et de l'infrastructure. Une volatilité spécifique pour des rendements acquis depuis 7 années. De la stratégie cotée de cette structure spécifique, la partie cotée a été

également implémentée au travers d'une stratégie «*Global Environment*» (2011). Les industries sont une allocation importante du portefeuille compte tenu qu'elles sont à la source de toute production et de capacités d'adaptation. Il a été recherché une diversification au travers d'une stratégie «*Europe High dividend, ESG*» (2016), afin de disposer d'une évolution spécifique dans des marchés baissiers tout en gardant les potentiels de création de valeur à la hausse. À cela s'est complété, avec évidence, une stratégie «*EcoCircularity*» (2020), pour boucler la boucle des opportunités qui interagissent positivement sur le développement économique et environnemental. La pierre angulaire se retrouve dans les matières premières, dont celle spécifiquement de «l'or éthique» (2021) où l'impact sur l'environnement et les populations de mineurs artisanaux voient leur vie changer positivement grâce à des investisseurs qui participent à cet engagement de reconstruire un avenir désirable jusqu'au symbole et à l'effectif que représente l'or.

Olivier Ferrari

CEO CONINCO *Explorers in finance SA*

Co-fondateur ONE CREATION Coopérative

CONINCO *Explorers in finance SA* est Membre du GSCGI

BIOGRAPHIE DE L'AUTEUR



Olivier Ferrari
Directeur général

Depuis plus de trente ans, Olivier Ferrari est un spécialiste de la finance, philanthrope, passionné d'art, auteur, conférencier.

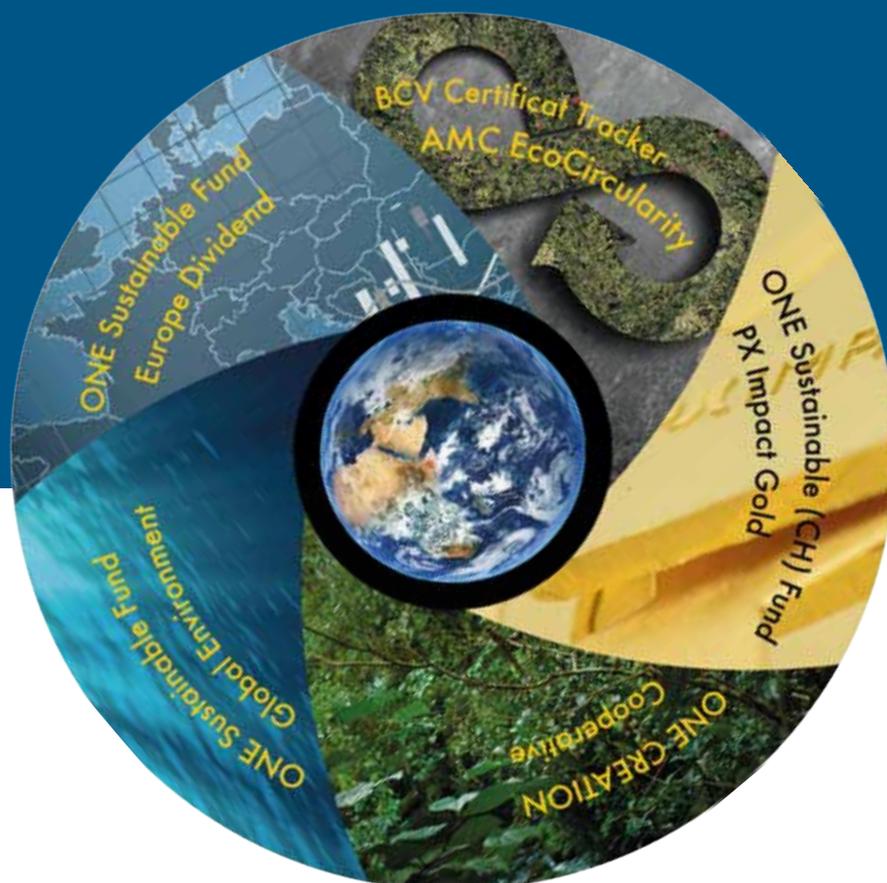
Acteur établi du tissu économique suisse, il intervient publiquement sur différents thèmes d'actualité. Ses diverses expériences dans la gestion de patrimoine, institutionnelle, privée, philanthropique, le développement durable mais aussi dans l'immobilier et la fiduciaire lui confèrent une connaissance accrue ainsi qu'une expertise éprouvée de ces différents secteurs d'activité et de leurs fondamentaux.

En 1990, il fonde CONINCO Explorers in finance SA, dont il est aujourd'hui le Directeur général, société spécialisée dans le conseil aux investisseurs institutionnels, la valorisation d'actifs et la finance responsable. En 1997, 2010 et 2011, il crée divers fonds de placement et opportunités d'investissement qui convergent vers une démarche de développement durable. En 2007, il cofonde One Nature Foundation, dont il est le Président du Conseil de fondation, qui axe une relation entre l'économie et l'environnement autour de la forêt, l'eau et l'air. Olivier Ferrari est l'auteur de nombreux écrits et publications (articles, livres, édits, etc.) sur des sujets allant de l'économie à la finance, de la prévoyance professionnelle au développement durable en passant par l'art, la culture, les voyages ou encore l'art de vivre. Après avoir enseigné pendant plusieurs années notamment à l'ASIP (Association suisse des institutions de prévoyance) et à l'IFGP (Institut de Formation de Gestionnaire de Patrimoine), Olivier Ferrari est aujourd'hui conférencier en Suisse et à l'étranger et intervient au sein de différents instituts académiques et associations professionnelles.

LE SPONSOR DE MARS 2021

CONINCO Explorers in finance SA—www.coninco.ch—Membre du GSCGI

GOOD FOR THE WORLD we deliver performance



CONINCO Explorers in finance SA
VEVEY | GENEVA
www.coninco.ch

CONINCO 
Sustainable finance

ONE Sustainable Fund - Global Environment et Europe Dividend sont des fonds communs de placement de droit luxembourgeois. La société de gestion est FundPartner Solutions (Europe) S.A. Le gérant du fonds est CONINCO Explorers in finance SA - Quai Perdonnet 5, CH -1800 Vevey - est soumis à une surveillance prudentielle de l'Autorité fédérale de surveillance des marchés financiers (FINMA). Les documents du fonds tels que prospectus et contrat, rapports annuels et semestriels sont disponibles et peuvent être obtenus gratuitement sur simple demande auprès du gérant. ONE Sustainable Fund (CH) Fund - PX Impact Gold est un fonds de droit suisse qui répond aux mêmes exigences et qui ne s'adresse qu'à des investisseurs qualifiés. ONE CREATION Coopérative est une personne morale de droit suisse ouverte à tous les investisseurs. Le Certificat BCV Tracker AMC EcoCircularity est un produit structuré qui n'est pas un placement collectif au sens de la LPCC et n'est donc soumis ni à autorisation ni à la surveillance de la FINMA. L'investisseur supporte de surcroît un risque d'émetteur. Ce certificat est activement géré de manière discrétionnaire et dynamique. Cette publicité ne constitue pas un conseil en investissement. Les performances du passé ne sont pas une garantie pour les résultats futurs.